

opère sur les couleurs bleues végétales; 3. par les précipités blancs ou muriates insolubles, qu'il forme avec les sels de plomb et d'argent seulement; 4. par un coagulum épais avec le lait; enfin par son défaut d'action sur l'eau de chaux. Suivant Bergmann, le nitrate d'argent décèle la présence d'environ cent millièmes d'acide muriatique dans les liquides, par un précipité argenté; d'après Scheele, de petites lames d'or ou des feuilles de ce métal, jetées dans de l'acide muriatique oxigéné, s'y dissolvent sans effervescence en les agitant, et colorent le liquide en beau jaune."

Dans le Chapitre second, qui traite de l'effet des alcalis, on lit ce qui suit :—

Quand ces substances sont prises à une certaine dose, elles produisent une chaleur brûlante dans l'intérieur de la bouche, du pharynx, de l'estomac, une douleur vive à l'épigastre, des nausées, des vomissemens répétés de matières mêlées de stries sanguinolentes, l'angoisse de l'estomac, des coliques violentes, des selles liquides et sanguines, ou la constipation; enfin une sorte de tremblement convulsif des mâchoires. On observe aussi une agitation continuelle, un malaise inexprimable, des syncopes, des sueurs froides, des mouvemens convulsifs, de l'altération dans les traits du visage, de la difficulté dans la respiration, des hoquets; les parois du bas ventre se distendent, le pouls est petit et irrégulier, les forces s'affoiblissent, et finissent par se perdre entièrement.

"On trouve à l'ouverture des personnes mortes à la suite de l'empoisonnement par les alcalis, les terres sub-alcalines et les sels alcalins, les parois du pharynx, de l'œsophage, de l'estomac, contractés sur eux-mêmes, enflammés, cautérisés, de couleur blanchâtre, et noire par la potasse et la soude caustiques; l'ouverture pylorique rétrécie, ainsi que le canal intestinal, qui est dans un état de tension, de resserrement, de cautérisation, de perforation; la membrane interne du tube alimentaire est plissée, phlogosée et recouverte d'un enduit visqueux semblable à du sang séreux et noirâtre, ou réduit en une sorte de bouillie.

L'on reconnaît la présence des alcalis, des terres sub-alcalines et de leurs composés, à la propriété qu'ils ont de verdir le sirop de violette et le vin rouge, à leur saveur âcre, brûlante et lixivielle. Si on verse de l'acide sulfurique sur les solutum aqueux des matières alcalines rendues par les vomissemens, ou sur celles qui sont contenues dans les premières voies, il se fait une effervescence, et il en résulte un sel neutre de la base."

Certaines préparations d'antimoine, d'argent, de mercure et d'or, qui font le sujet du Chapitre suivant, se reconnaissent, pendant la vie, aux signes ci-dessous :

"Soit ardente, chaleur brûlante de tout le trajet du tube digestif, douleur déchirante à la région épigastrique, qui bientôt se propage aux intestins; cautérisation de couleur variée, du bord libre des lèvres, de l'intérieur de la cavité buccale, rougeur ou pâleur du visage, goût de cuivre dans la bouche, agacement des dents, haleine exhalant une odeur fétide particulière, gonflement